



## Guide Culture

# Livres

LE CHOIX DE "VALEURS"

## Cinq heures avec Mario

de Miguel Delibes

★★★ Sous une forme des plus modestes – un livre de poche des éditions Verdier mais bénéficiant d'une nouvelle et excellente traduction –, voilà une bonne occasion de découvrir ou de redécouvrir un grand romancier disparu tout récemment, à 89 ans, sans que son œuvre ait vraiment réussi à franchir en France la barrière d'indifférence longtemps dressée contre les productions littéraires en provenance d'Espagne. *Cinq heures avec Mario*, publié en 1966, est pourtant, en même temps qu'un de ces grands livres qu'inspirent en la déjouant les rigueurs de la censure, un remarquable exercice de style dont la modernité confond encore. À travers les soliloques éplorés mais pleins de rancœur d'une petite-bourgeoise provin-

ciala et frustrée veillant son mari mort, surgit, au fil des dernières lectures de la Bible soulignées par le défunt, une vision du monde inconciliable entre ces deux êtres. Du petit professeur de lycée épris d'idéal qui vient de disparaître et qu'accablent ses reproches conformistes et mesquins, se dessine en creux la figure d'un juste, sans prétention ni forfanterie, un simple honnête homme qui n'aura abdi-qué, dans le matérialisme triomphant d'une dictature stagnante et corrompue, aucune de ses exigences intellectuelles. C'est un livre terrible qui va au-delà de la critique sociale d'un milieu et d'une époque, et auquel la construction, rythmée par les versets d'un livre de sagesse auquel répond le monologue tout prosaïque et célinien de la veuve, confère l'accent d'un scepticisme irréductible mais toujours vivifiant.

PHILIPPE NOURRY  
Verdier Poche, 284 pages, 9,80 €.

## INTIMISTE Le Dernier Roi d'Angkor

de Jean-Luc Coatalem

★★★ Une maison bourgeoise dans la campagne française. Un dimanche, comme par enchantement, apparaît un jeune Asiatique. Il ne repart plus. Qui est-il? Quel est son secret? On l'appellera Bouk... Une étrange amitié se noue entre l'orphelin et le garçon de la famille. Fascination, trouble, crainte, les années passent mais pas le mystère. Un jour, le jeune Asiatique disparaît, la légende veut qu'il soit retourné à Angkor, son royaume... Le garçon de la famille ne l'a jamais oublié, il attendra d'avoir atteint l'âge d'homme, celui des espoirs déçus, pour se souvenir qu'un jour il a cru en

quelque chose, ou plutôt en quelqu'un. Il oubliera alors sa vie d'avant et se lancera sur les traces de Bouk, en France d'abord, puis au Cambodge, là où tout a commencé...

Un très beau roman intimiste de Jean-Luc Coatalem. S. DES H.  
Grasset, 300 pages, 17,90 €.

## PASSIONNEL Une heure quatorze

de Stéphanie Bataille

★★ Elle l'appelle l'Hydre. Avec une majuscule. C'est important, les lettres, pour un écrivain. C'est lui, l'écrivain. Elle est comédienne. Elle l'aime et elle se fait mal.

Pas tout de suite. Au début, elle y croit, il lui parle d'un enfant et puis de ses livres évidemment. Il lui raconte cette femme qu'il a adorée et qui est en train de mourir. Il n'aime pas la mort. Il l'occulte puis il l'asservit. Il donne aux mots cette grâce qui adoucit la vie. Égoïsme, narcissisme, jalousie, possession... Il est un moment où l'un aime et l'autre non.

Il est un moment où le roman passe avant la pudeur et tout est permis par amour de la Littérature. Il possède un talent rare teinté d'immoralité... Il la baffoue, il l'aimante, il l'oublie. Il est basement matérialiste et terriblement mesquin. Il est un homme certes, avant tout il est un poète. Et peu importe son nom, aujourd'hui, c'est de Stéphanie Bataille dont on a envie de se souvenir. S. DES H.  
L'Éditeur, 144 pages, 13 €.

## DÉLICAT Auguste

d'Anne Weber

★★ *Les Souffrances du jeune Werther* ne sont rien à côté de celles d'Auguste von Goethe, le fils du grand poète. Dans cette parodie théâtrale parfaitement maîtrisée, Anne Weber raconte son calvaire. Méprisé par la bonne société de Weimar parce que rejeton d'une humble fleuriste, marié à une créature volage, Auguste fut surtout exploité par son père. Son ultime voyage à Pompéi évoque le sacrifice: « *Les jambes repliées comme dans*



MONDELEWIKI/ÉDITIONS VERDIER

★★★ Très bien ★★ Bien ★ Pas mal ○ Non!

## L'ESPRIT DES MOTS

# Tronche



Une de ces têtes à claques bêlantes que l'on fait servir à l'esbaudissement des collégiennes prépubères est l'interprète d'une chanson bien étrange. Il y est question de la mer et d'un cœur qui saigne après une rupture amoureuse, ou plutôt, dans les termes de cette nouvelle poésie: « *Les bords de mer / Me désespèrent / Sans ta tronche.* » Vous avez bien lu, comme nous avions bien entendu: "tronche" rime avec "bronche" plus loin dans la chanson (du verbe broncher, ce que ne fait jamais notre troubadour thalassophobe). On pense aussitôt à *la Tronche à Machin*, le portrait crayonné de Rimbaud, et puis on a honte d'évoquer un tel nom sur des bords de mer aussi pollués.

Les professeurs parlent des "niveaux de langue", ce qu'on appelait autrefois "registres" qui ont une telle importance en français, où chacun sait spontanément que les circonstances, l'interlocuteur ou encore comme ici le genre que l'on veut illustrer supposent ou même imposent un certain vocabulaire et qu'on ne parle pas de la même façon au bébé de sa concierge et à un membre de l'Institut. Il semble pourtant que notre cœur brisé des bords de mer ne le sache pas, qui s'adresse à sa petite amie comme il ferait à un camarade de vestiaire. En matière de style, il n'y a que des incompatibles et l'élégie s'accommode assez mal de ces façons de chambrée. C'est non seulement absurde et incongru, mais surtout inquiétant, comme un symptôme supplémentaire de cette confusion de sentiments, de pensées et pour finir de mots dont il semble que nous ne souffrions même plus.

PHILIPPE BARTHELET

*le giron maternel, les morts y sont couchés dans leur lit de lave depuis des milliers d'années.* » Une mort dans l'âme à laquelle Auguste succombera peu après 40 ans. Hamlet à l'envers, il est celui qui aurait voulu être et ne fut pas... à cause du père. Et, s'il a

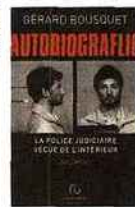
tout du héros romantique, Auguste porte, hélas, bien son nom: "grandeur et décadence". Un drame allemand tout en modernité. A.-S. Y. *Le Bruit du temps*, 160 pages, 18 €.

## BONHOMME Autobiograflic

de Gérard Bousquet

★ « *On ne fait pas toujours sa destinée, on ne remplit pas toujours sa vocation, et l'histoire des individus, comme l'histoire des nations, est fertile en surprises* », lit-on dans l'avant-propos aux Mémoires de M. Goron, ancien chef de la Sécurité nationale. Cette remarque va comme un gant à la carrière de Gérard Bousquet. Flic d'abord, il devient ensuite inspecteur de police, raconte en des chapitres courts sa carrière, sans chiqué, avec bonhomie. Quand la goutte fait déborder le vase, le

voilà agacé, sans plus. La colère le surprend devant les injustices criantes. Il explique qu'il y a les faits,



rien que les faits, et les faits rapportés par les journalistes. Bousquet détaille des vérités

dérangeantes, des enquêtes à caractère sordide, le malaise éprouvé devant les affaires macabres. Les réjouissances arrivent quand il peut se prévaloir d'une affaire rondement menée. C'est la narration régulière qui fait le prix de ce livre, qui a l'avantage de passer en revue un nombre non négligeable de crimes. A. E.

Pascal Galodé Éditeur, 282 pages, 19,90 €.

## DISTRAYANT

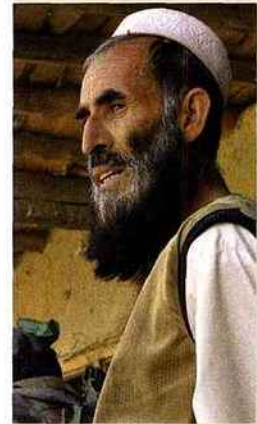
# Socrate en crampons

de Mathias Roux

★★ Normalien et fondateur du Socrates Football Club, l'auteur prend le prétexte de la finale France-Italie de la Coupe du monde 2006 pour revoir, en quinze chapitres, l'es-



sentiel du programme de philosophie du baccalauréat. L'expulsion de Zidane était-elle légitime, ou lé-gale? Les règles du jeu favorisent-elles ou contraignent-elles la liberté des joueurs? Réunir 50 000 personnes dans un stade, est-ce exercer un pouvoir sur les consciences? De quoi assurer une bonne note à sa copie, tout en se distrayant ferme. J.-F. G. Flammarion, 192 pages, 16 €.



## PERTINENT

# Les Tribus

de Maurice Godelier

★★★ Le plus traduit à l'étranger des anthropologues français éclaircit une notion apparemment simple, comparée à celles de communauté, ethnie, société ou État. Qu'est-ce qu'une tribu?

Le sujet a été traité sur le plan sociologique et dans le cadre national par Michel Maffesoli, mais c'est sur un autre plan que l'envisage Maurice Godelier. L'exercice pourrait sembler purement intellectuel. Il a malheureusement des terrains d'application en Irak, au Yémen ou en Afghanistan, quand les figures de l'État peinent à s'installer face aux puissances tribales traditionnelles. Autant dire qu'à ignorer cette notion de tribu, on passe à côté de ce que les populations occupées comprennent des guerres en cours chez elles, et du sens de leurs répliques. J.-F. G. CNRS Éditions, 86 pages, 4 €.